

Am. de  
Monsieur de  
Monsieur de

A La Haye 17<sup>e</sup> mars 1661.

889.

Monsieur;

J'ay rendu compte ou il appartient de ce qu'il vous  
a plu m'ecrire touchant la proposition du Secur<sup>e</sup>  
de Bauvais mon ancien ami, qui a mon avis peut  
bien avoir atteint l'age de soixante et dix ans: <sup>ni</sup>  
en consideration de quoy l'on ne juge pas icy, qu'il  
soit personné a faire passer la m<sup>te</sup>, pour  
estre appliqué aux études d'un si jeune Prince  
qui desja n'a que trop de monde a se faire bien  
instruire sans confusion et se trouve dans un  
train des Rudimens Latins, qu'on ne pourroit  
brievement interrompre sans le faire beaucoup  
reguler. Je m'en explique le plus discrettement  
que je puis envers l'ed. Sr. de Bauvais, et  
tâche de le sonder si peut estre il pourroit  
avoir la bonté de me faire un peu d'ouvertu<sup>re</sup>  
sur de son prétendu secret, dont, a la verité  
je ne me promets rien de fort mystérieux  
croiant avoir un peu de connoissance de ce  
qu'il y a de méthodes pour l'instruction des  
jeunes gens, apres l'essay que j'en ay beaucoup  
fait, et avec un soin paternel sur quatre  
garçons qu'on tient n'avoir pas mal réussi  
en tout ce que des gens de leur age peuvent  
scavoir: ne sachant en quel endroit trou<sup>ve</sup>  
l'ed. de Bauvais se pren la liberté. Monsieur  
de vous supplier que la poincte puisse lui estre  
adressée par vostre ordre. et sur ce en vous  
souhaittant un contentement et avec plus  
de santé qu'on dit que ne vous en laissez le  
mauvais air de Londres, je demeure

Monsieur

130.

Ant. 2.  
C.

C.